

# LE BOSPHORE

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4.50
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire : MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ VUS BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE  
PAUL-Louis COURIER.

2me Année  
Numéro 380  
JEUDI  
27 Janvier 1921  
Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

## PEUT-ON TRAITER AVEC MOUSTAFA KEMAL ?

Dans la vie privée, en tant que simples particuliers, les Turcs sont d'un commerce fort agréable. Ils sont généralement honnêtes, corrects et affables ; beaucoup d'entre eux ont toujours cette politesse raffinée, cette urbanité exquise qui faisait le charme de la Vieille Turquie. Quand vous êtes l'hôte d'un pacha, d'un bey ou d'un effendi, vous êtes l'objet des attentions les plus amicales et les plus flatteuses. Vous ne pouvez résister à la séduction de manières douces, fines et distinguées, dont chacune est un compliment ou un souhait... C'est dans les maisons turques que l'on sait encore recevoir. Aussi, il y a l'avoue, j'aime à les fréquenter, comme, du reste, tous les étrangers qui viennent à Constantinople. Pourtant, je ne me laisse pas séduire au point d'admirer aveuglément tout ce qui porte un fez. On a beau ne vouloir me montrer que les fleurs, je vois les épines. Si je porte surtout mes regards sur les choses officielles, je ne distingue rien qui puisse m'enchanter.

L'empire ottoman est coupé en deux. Pourquoi ? parce qu'il a plus à Moustafa Kemal de jouer au tranché-montagne. Jalous des lauriers d'Enver qui fit perdre à son pays l'Epire, la Macédoine, les îles et une partie de la Thrace, il a voulu, lui aussi, déchaîner d'autres calamités et provoquer d'autres déneigements. Il n'a même pas attendu que l'étranger donne un nouveau coup de poing à l'Islam, il s'est chargé lui-même de cette besogne.

Les Arabes, après les Albanais, tout en ébranlant l'empire en avaient respecté l'arche sainte. Moustafa Kemal en déroula jusqu'aux fondements. « Comment, me disait hier avec quelque candeur un haut fonctionnaire de la Sublime Porte, vous en êtes encore là de votre erreur : vous persistez à croire que le chef du mouvement national sera le fossoyeur de la Turquie ?

La Turquie retrouvant son unité sera très heureuse, croyez-le, de revenir à sa politique d'autan qui était entièrement favorable à l'Angleterre et à la France. » Que vaut ce discours ? et que valent ces promesses ? Nous répoudrons dans un prochain article.

Loin de s'améliorer et de s'amender, le nationalisme turc accentue ses défauts et aggrave son cas. C'est un mal qui ne fait qu'empirer.

Michel PAILLARÈS

### La question de la Grèce et du Proche Orient

Londres, 25. T.H.R. — D'après les dernières nouvelles, la Conférence de Paris, après avoir discuté les questions du désarmement et de la situation autrichienne, devait aborder hier la discussion de la situation en Grèce et dans le Proche Orient.

### EN ESPAGNE

La crise ministérielle Madrid, 25. T.H.R. — Il est question pour succéder à M. Dato comme président du conseil espagnol, de la nomination de M. Sanchez Gouera, président de la Chambre des députés et membre du parti conservateur datiste.

### Pas de troubles à Cuba

Paris, 25. T.H.R. — La légation de Cuba à Paris communique la note suivante :

La nouvelle publiée suivant laquelle des troubles s'étaient produits dans la République de Cuba est dénuée de tout fondement. Au contraire, le pays est plus calme que jamais et les travaux de la récolte de sucre en cours se font avec le plus grand soin en vue d'aider à résoudre la crise actuelle par une production intense.

### LES MATINALES

La philanthropie, qui danse sur les deux pieds en ce moment, ne suit où donner de la tête ou plutôt de la poche pour mieux dire. Elle se prodigue largement, infatigablement, pour une multitude d'œuvres de bienfaisance qui n'existent que grâce à elle. Et si l'on considère que c'est toujours, depuis des années, le même monde qui donne pour sauver des malheureux toujours plus nombreux et chaque jour différents, on peut se faire une idée de la grandeur de son dévouement et de la générosité de son cœur.

Cette noble tradition de charité internationale nous vaut par sacerdoti des fêtes artistiques variées, afin qu'il ne soit pas dit, sans doute, que l'obole du philanthrope ne lui rapporte rien. Un appel à une bonne action semble incontestablement plus efficace et plus attrayant si cette bonne action se double d'un divertissement mondain. C'est ainsi que ces galas sont tantôt musicaux, tantôt dansants, quand ils ne sont pas l'un et l'autre à la fois. En cette saison ils se suivent régulièrement, dominent l'actualité et triomphent brillamment, bien qu'il en résulte du surmenage pour les jambes, pour les ménages et avant tout pour le portefeuille.

Il faut admirer ces forçats du devoir, de l'altruisme et de la charité, gardant le sourire en face de tant de douleurs et payant d'un beau geste qui ne se lasse pas — tel le geste auguste du moissonneur — pour entendre chanter bien souvent n'importe quoi par n'importe qui et regarder pleuvoir des centaines de couples enlacés.

Aussi bien, me disait l'autre jour un philanthrope faisant le bien pour le bien et qui sortait d'un mauvais concert, pourquoi tant-on tellelement à organiser ces fêtes puisqu'il s'agit avant tout de bienfaisance ? Une simple souscription arrangerait toutes choses à l'avantage des pauvres. Elle éviterait des dépenses, des ennuis, des froissements et nous épargnerait, à nous autres, des corvées bien pénibles, souvent, croyez-moi.

« Mais aujourd'hui, me fait observer un bœuf à l'optimisme souriant et tenace, la situation n'est pas la même.

### Trams, Électricité, Tunnel

La question de la grève  
L'accord avec les ouvriers des Trams est fait, mais...

La réunion d'hier des délégués de la Société et des ouvriers au ministère des travaux publics a donné des résultats décisifs. Un accord a été conclu entre ce qui concerne les employés des Trams. Les délégués des ouvriers se sont contents d'une augmentation de salaire de 15 00. La Société, de son côté, a consenti à payer une gratification aux ouvriers pour leur permettre de s'approvisionner en combustible. Cette gratification ne sera accordée qu'aux employés ayant 3 mois de service. Ce montant sera de 10 à 30 livres au prorata des traitements et de l'ancienneté de service.

Pour ce qui est de la durée du travail, elle sera comme auparavant de 9 heures. La Société a accepté, toutefois, de payer une augmentation de 10 00 pour le travail de nuit.

Les ouvriers avaient demandé, comme on le sait, le renvoi des certains hauts fonctionnaires. Sur cette question également on a trouvé un terrain d'entente. La Société a promis de faire une enquête au sujet des fonctionnaires accusés d'avoir abusé de leurs fonctions et au cas où l'enquête donnerait des résultats défavorables pour ces personnes, la Société les congédierait.

L'entente faite avec les délégués des ouvriers des Trams, il restait à résoudre le conflit avec les ouvriers de l'Électricité. Aussi, les délégués des employés des Trams se sont-ils refusés à signer le procès-verbal de l'accord, avant que la Société ait donné satisfaction à leurs camarades de l'Électricité.

L'un des délégués des ouvriers des Trams nous a déclaré :

— Vous comprenez bien que nous nous pouvons pas abandonner nos camarades. Si l'accord n'est pas fait également avec eux, nous considérerons notre entente comme nulle et non avenue.

### LA CONFÉRENCE DE PARIS

#### La question du désarmement

Paris, 25. T.H.R. — La première séance de la conférence interalliée fut consacrée à la question du désarmement de l'Allemagne. Le comité militaire interallié de Versailles où le maréchal Foch représentait la France, le maréchal Wilson la Grande-Bretagne, avait adopté unanimement, fin décembre, un rapport sur l'état actuel d'exécution des clauses militaires, navales et aériennes, sommes auxquelles on devrait ajouter pendant quatre ans des avances décroissantes d'année en année et dont le total atteindrait 170 millions de dollars.

Comment procurer à l'Autriche un prêt global de 250 millions de dollars en cinq ans ?

— Vous comprenez bien que nous nous pouvons pas abandonner nos camarades. Si l'accord n'est pas fait également avec eux, nous considérerons notre entente comme nulle et non avenue.

Les banques peuvent-elles s'en charger, on bien les gouvernements alliés devraient-ils fournir les fonds eux-mêmes ? Faut-il confier cette mission à la commission des réparations ou bien à la commission internationale de crédit où sont représentées non seulement les puissances alliées, mais aussi les puissances neutres ?

La conférence confia le soin d'étudier cette question à un comité capable d'étudier au point de vue commercial et pratique et avec un large horizon le problème autrichien. M. Robert Horne est l'homme justement désigné pour présider cette importante tâche.

#### Les paiements de l'Allemagne

Londres, 25. T.H.R. — On annonce au sujet de la question des réparations allemandes que, du côté anglais, on ne soulève pas d'objections à la proposition faite par M. Bergmann, délégué allemand, que l'Allemagne fasse des versements de 100,000,000 de livres sterling ou, en tous cas, une somme inférieure à 150,000,000 de livres sterling pour la première année, et les deux premières années, à condition qu'elle complète le montant de 750,000,000 dans le délai de cinq ans.

Toutefois, on est disposé à prendre en considération le fait que le gouvernement français a déjà inclus dans son projet de budget pour cette année la portion lui revenant sur le montant de 150 millions, montant qui avait été précédemment envisagé comme versement pour 1921.

Quant à la question de fixation du montant total, les deux gouvernements sont d'accord qu'il serait prudent de laisser une décision pour une date ultérieure.

La commission financière de Bruxelles est en train d'étudier les ressources et capacités de paiement de l'Allemagne et les deux gouvernements attendront le résultat de cette enquête pour pouvoir être mieux renseignés sur le montant à exiger et aussi parce qu'il semble désirable d'attendre une plus grande stabilisation de la situation économique de l'Allemagne.

Deuxième séance

En attendant que cette question revienne en discussion, la conférence aborda, mardi, dans sa

### NOS BÉPÉCHES

#### L'Entente et l'Allemagne

Paris, 25 jan.

Dans les milieux politiques français, on souligne l'importance de la question du désarmement allemand. L'inexécution par le gouvernement du Reich de toutes les dispositions prises à ce sujet est aujourd'hui la preuve la plus absolue que des sanctions sévères devront être prévues. Si les Allemands essayent encore de se soustraire, les alliés agiront.

La Grande-Bretagne, d'après lord Curzon, reconnaît le bien-fondé des revendications françaises.

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

Le « Secolo » de Milan dit que les alliés se trouvent devant une Allemagne rebelle, sensible seulement aux effets de la force.

On n'a pu obtenir des résultats concrets que toutes les fois que le spectre d'une occupation a été agité. Faudrait-il encore une menace, dit ce journal,

pour obtenir satisfaction de l'Allemagne ?

(Bosphore)

Rome, 25 jan.

ficiers français. La commission rentrera à Paris dans une quinzaine de jours.

M. Pescara mettra immédiatement en chantier deux nouveaux appareils. Il construira également un appareil spécial pour le compte de la France, avec lequel l'aviateur de Romanet compte battre le record de la vitesse pour ne plus le perdre.

Le Petit Journal conseille à ses lecteurs de retenir le nom Pescara.

#### L'influence de la Société des Nations

Paris, 25. T.H.R.— M. Léon Bourgeois déclara au sujet de l'influence de la Société et son action pour amener la paix mondiale que la Société des Nations donna une preuve incontestable de sa justice impartiale dans l'arbitrage entre la Finlande et la Suède. La cour de justice internationale à laquelle les Etats-Unis collaboreront également deviendra certainement un véritable tribunal de paix qui obtiendrait tôt ou tard l'unanimité des nations du monde entier.

#### Allemagne

##### Les entreprises prospèrent

Paris, 25. T.H.R.— La presse française signale que la société des scieries de Gilskirchen, située en Westphalie, l'une des plus importantes entreprises allemandes, vient de publier son bilan provisoire pour les neuf premiers mois de l'année 1920.

Alors qu'en 1917, 1918 et 1919, les bénéfices bruts avaient été respectivement de cinquante-trois, trente-deux et trente-six millions de marks, ils atteignent pour les trois quarts de l'année 1920, quarante huit millions de marks, soit environ soixante-quatre millions pour l'exercice complet. On croit savoir que les bénéfices bruts ainsi réalisés sont dissimulés par le virage d'importantes sommes au compte des amortissements.

##### La conférence internationale des mineurs

Paris, 25. T.H.R.— La conférence internationale des mineurs s'ouvrira lundi à Londres sous la présidence de M. Robert Smillie. La France y était représentée par MM. Quentin et Bartuel.

##### Joueurs de rugby anglais

Paris, 25. T.H.R.— Les quinze joueurs de Rugby qui triomphèrent à Edimbourg des joueurs écossais, furent accueillis à la gare du Nord, lundi, dans l'après-midi, par les ovations d'une foule enthousiaste.

##### Les travaux de la Société des nations

Paris, 25. T.H.R.— La commission séniatiale des affaires étrangères se réunit lundi sous la présidence de M. de Salves pour entendre la communication de M. Léon Bourgeois sur les travaux de la S.D.N. à Genève.

##### Bourse de Paris

Paris, 25. T.H.R.— Après un début assez lourd le relèvement est général sans pour cela le mouvement des changes soit plus élevé.

#### En Russie Rouge

##### Déclarations de M. Rikoff

Berlin, 25. A.T.I.— Répondant à une interpellation au Reichstag, M. Simons, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il ne pouvait encore rien dire au sujet de la reprise des relations commerciales avec la Russie soviétique, interrompues durant la guerre. D'abord à cause de la propagande exercée par les envoyés du gouvernement soviétique a dit M. Simons, il n'est pas désirable d'entamer à fond cette question. Ensuite, a dit le ministre des affaires étrangères, la situation ne pourra redevenir normale tant que le gouvernement bolcheviste n'aura pas donné satisfaction en ce qui concerne l'assassinat du comte Mirbach.

##### Le « Leonardo Da Vinci »

Tarante, 25. A.T.I.— Le carén renversée du « Leonardo Da Vinci » a été remorquée dans le Mar Piccolo, où prochainement on commencera les travaux pour son redressement.

##### Le général Nollet

Paris, 25. A.T.I.— Dès que sa présence ne sera plus indispensable à Paris, le général Nollet rentrera à Berlin, où l'appellent des questions importantes.

##### Le maréchal Piłsudski

Paris, 25. A.T.I.— Le maréchal Piłsudski arrivera à Paris dans le courant de la première semaine de février prochain.

##### La Société des Nations

Genève, 25. A.T.I.— La prochaine séance du conseil de la Société des Nations aura lieu à Genève le 21 février prochain.

Le conseil examinera les questions que l'Assemblée réunie en décembre dernier à Genève le chargea d'étudier.

Ce conseil s'occupera également de la constitution d'une commission chargée de présenter quelques prévisions en vue de la réunion de la prochaine assemblée générale de la Société des Nations.

##### La délégation anglaise à Paris

Paris, 25. A.T.I.— La délégation britannique, à l'exception peut-être de M. Lloyd George, restera très probablement à Paris une quinzaine de jours.

##### Lord Curzon

Paris, 25. A.T.I.— Lord Curzon a déclaré qu'après la fin des travaux de la Conférence, il se rendra à la Riviera, où il compte prendre quelques jours de repos.

##### En Hongrie

Budapest, 26. A.T.I.— Le ministre d'Etat des affaires étrangères a prononcé un discours sur la politique étrangère de la Hongrie. Il a relevé les difficultés nombreuses et compliquées dans lesquelles se débat le pays.

#### Contre Erzberger

Berlin, 25. A.T.I.— Les journaux annoncent que la commission administrative du Reichstag a accordé l'autorisation aux tribunaux de poursuivre Erzberger pour faux témoignage.

#### EN FRANCE

##### L'ambassadeur de Chine à l'Elysée

Paris, 25. T.H.R.— Le président dans la presse-midi Tchang-Loh, le nouvel ambassadeur chinois à Paris qui lui présente ses lettres de créance.

##### Pénétration française en Mauritanie

Paris, 25. T.H.R.— Une reconnaissance partie de Tabehala, région de Béni-Abdes, en Algérie, a effectué, le 25 décembre, en plein désert, sa jonction avec un détachement, au lieu fixé. Ce détachement venait de Mauritanie.

Outre les résultats géographiques obtenus par les missions, cette jonction entre l'Algérie et la Mauritanie est un succès pour la pénétration française, appelé à avoir un gros retentissement dans le Sahara Occidental.

Paris, 25. T.H.R.— Au cours d'une conférence organisée par les amis de la langue française à Bruxelles, M. Claude Farrère raconte ses impressions et souvenirs de son récent voyage au Maroc. Il déclara notamment que le Maroc, grâce au travail du général Lyautaud, joint actuellement d'une sécurité complète qui lui donne bonheur et richesse.

La conférence internationale des mineurs

Paris, 25. T.H.R.— La conférence internationale des mineurs s'ouvrira lundi à Londres sous la présidence de M. Robert Smillie. La France y était représentée par MM. Quentin et Bartuel.

##### Joueurs de rugby anglais

Paris, 25. T.H.R.— Les quinze joueurs de Rugby qui triomphèrent à Edimbourg des joueurs écossais, furent accueillis à la gare du Nord, lundi, dans l'après-midi, par les ovations d'une foule enthousiaste.

##### La commission interalliée de Vienne

Paris, 25. A.T.I.— La conférence des ambassadeurs a pris des dispositions pour la dissolution de la commission de contrôle interalliée de Vienne.

Puis elle a approuvé la réponse qui sera adressée à la commission navale interalliée opérant en Allemagne.

##### Démission

Rome, 25. A.T.I.— Les journaux annoncent que le sénateur Lustig, président de l'œuvre nationale de protection et d'assistance des invalides de la guerre, a donné sa démission.

##### Russie et Allemagne

Berlin, 25. A.T.I.— Répondant à une interpellation au Reichstag, M. Simons, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il ne pouvait encore rien dire au sujet de la reprise des relations commerciales avec la Russie soviétique, interrompues durant la guerre. D'abord à cause de la propagande exercée par les envoyés du gouvernement soviétique a dit M. Simons, il n'est pas désirable d'entamer à fond cette question. Ensuite, a dit le ministre des affaires étrangères, la situation ne pourra redvenir normale tant que le gouvernement bolcheviste n'aura pas donné satisfaction en ce qui concerne l'assassinat du comte Mirbach.

##### Le « Leonardo Da Vinci »

Tarante, 25. A.T.I.— Le carén renversée du « Leonardo Da Vinci » a été remorquée dans le Mar Piccolo, où prochainement on commencera les travaux pour son redressement.

##### Le général Nollet

Paris, 25. A.T.I.— Dès que sa présence ne sera plus indispensable à Paris, le général Nollet rentrera à Berlin, où l'appellent des questions importantes.

##### Le maréchal Piłsudski

Paris, 25. A.T.I.— Le maréchal Piłsudski arrivera à Paris dans le courant de la première semaine de février prochain.

##### La Société des Nations

Genève, 25. A.T.I.— La prochaine séance du conseil de la Société des Nations aura lieu à Genève le 21 février prochain.

Le conseil examinera les questions que l'Assemblée réunie en décembre dernier à Genève le chargea d'étudier.

Ce conseil s'occupera également de la constitution d'une commission chargée de présenter quelques prévisions en vue de la réunion de la prochaine assemblée générale de la Société des Nations.

##### La délégation anglaise à Paris

Paris, 25. A.T.I.— La délégation britannique, à l'exception peut-être de M. Lloyd George, restera très probablement à Paris une quinzaine de jours.

##### Lord Curzon

Paris, 25. A.T.I.— Lord Curzon a déclaré qu'après la fin des travaux de la Conférence, il se rendra à la Riviera, où il compte prendre quelques jours de repos.

##### En Hongrie

Budapest, 26. A.T.I.— Le ministre d'Etat des affaires étrangères a prononcé un discours sur la politique étrangère de la Hongrie. Il a relevé les difficultés nombreuses et compliquées dans lesquelles se débat le pays.

## LA GRÈCE EN THRACE

#### Notre enquête sur l'œuvre de l'administration hellénique

##### La justice

(De notre envoyé spécial)

Janvier 1921, Andrinople

supprimé le concours. Néanmoins, pour briguer la magistrature, il est de rigueur que le postulant figure dans la liste des candidats désignés conjointement par l'Ordre des Avocats et le conseil des juges, et approuvés par la cour de cassation. La nomination est faite par décret royal. Le conseil de remettre tous les candidats de la liste, il n'a pas le droit de nommer juge une personne qui ne cumule pas l'approbation du barreau, du conseil des juges et de la cour de cassation.

Le système inauguré après la guerre balkanique a donné de très bons résultats grâce à l'impartialité avec laquelle procédaient le barreau et le conseil des juges dans la désignation des candidats à la magistrature.

Cette procédure ne concerne pas les juges de paix dont la nomination est faite simplement par décret royal, à la condition toutefois que le candidat possède un diplôme de licence ou de docteur en droit.

Il y a présent les juges nommés en Thrace ont été choisis parmi les magistrats de carrière. Le personnel subalterne, tels que secrétaires, greffiers etc., ainsi que les traducteurs d'office est, en grande partie, originaire du pays.

— Comment sont rétribués les fonctionnaires judiciaires ?

— Les juges de la cour d'appel touchent 2.000 drachmes par mois : 1.000 de traitement, 1.000 d'allouances ; les juges de première instance de 1.500 à 1.800, appointements et allocations ; les juges de paix, de 1.000 à 1.150, les secrétaires et les directeurs des bureaux de traduction, 1.000 : les greffiers, 600 et les stagiaires 400 dr.

— Un autre point essentiel était la question de l'inamovibilité des juges que je ne manquai pas de poser à mon interlocuteur.

— La charte constitutionnelle, me déclarai-til, est formelle à ce sujet. Les juges sont inamovibles. Le ministre n'a ni le droit de destitution, ni même celui de transfert. L'avancement et le transfert des juges se font par décision de la cour de cassation. De sorte que la justice en Grèce est une organisation tout à fait autonome et elle joint, d'ailleurs, d'une renommée absolument fondée.

— Les juges ont signalé cependant certaines révoltes de juges, faites par le gouvernement actuel.

— Le principe de l'inamovibilité n'a été méconnu qu'une seule fois : lors de l'institution du gouvernement révolutionnaire qui a fait quelques nominations en dehors des régies établies. Le gouvernement actuel a simplement remplacé les anciens juges dans leurs postes.

— Que sont devenus les juges nommés par le gouvernement précédent ? Ont-ils été mis hors cadre ?

— Sauf quelques procureurs qui ont été momentanément placés hors de service, tous les autres fonctionnaires judiciaires ont été pourvus de postes, étant donné que nous avons lesoz d'un personnalité dans le judiciaire nombreux. Toutefois le procureur général jugeant les affaires pénales — les tribunaux supérieurs jugent les affaires de police — a été nommé un drachathach, le rétention des juges se fait avec un très grand soin.

— Que sont devenus les juges nommés par le gouvernement précédent ? Ont-ils été mis hors cadre ?

— Sauf quelques procureurs qui ont été momentanément placés hors de service, tous les autres fonctionnaires judiciaires ont été pourvus de postes, étant donné que nous avons lesoz d'un personnalité dans le judiciaire nombreux. Toutefois le procureur général jugeant les affaires pénales — les tribunaux supérieurs jugent les affaires de police — a été nommé un drachathach, le rétention des juges se fait avec un très grand soin.

— Les juges nommés en Thrace connaissent-ils les langues du pays ?

— Non. Mais nous avons insisté auprès de chaque tribunal de première instance un bureau spécial de traduction, chargé de traduire les actes rédigés dans une langue autre que la langue officielle, au siège de chaque justice de paix il a été nommé un drogman dans lequel il faut parler aux citoyens musulmans, et arméniens le recours à la justice.

— Les juges nommés en Thrace connaissent-ils les langues du pays ?

— Non. Mais nous avons insisté auprès de chaque tribunal de première instance un bureau spécial de traduction, chargé de traduire les actes rédigés dans une langue autre que la langue officielle, au siège de chaque justice de paix il a été nommé un drogman dans lequel il faut parler aux citoyens musulmans, et arméniens le recours à la justice.

— Les juges nommés en Thrace connaissent-ils les langues du pays ?

— Non. Mais nous avons insisté auprès de chaque tribunal de première instance un bureau spécial de traduction, chargé de traduire les actes rédigés dans une langue autre que la langue officielle, au siège de chaque justice de paix il a été nommé un drogman dans lequel il faut parler aux citoyens musulmans, et arméniens le recours à la justice.

— Les juges nommés en Thrace connaissent-ils les langues du pays ?

— Non. Mais nous avons insisté auprès de chaque tribunal de première instance un bureau spécial de traduction, chargé de traduire les actes rédigés dans une langue autre que la langue officielle, au siège de chaque justice de paix il a été nommé un drogman dans lequel il faut parler aux citoyens musulmans, et arméniens le recours à la justice.

— Les juges nommés en Thrace connaissent-ils les langues du pays ?

— Non. Mais nous avons insisté auprès de chaque tribunal de première instance un bureau spécial de traduction, chargé de traduire les actes rédigés dans une langue autre que la langue officielle, au siège de chaque justice de paix il a été nommé un drogman dans lequel il faut parler aux citoyens musulmans, et arméniens le recours à la justice.

— Les juges nommés en Thrace connaissent-ils les langues du pays ?

— Non. Mais nous avons insisté auprès de chaque tribunal de première instance un bureau spécial de traduction, chargé de traduire les actes rédigés dans une langue autre que la langue officielle, au siège de chaque justice de paix il a été nommé un drogman dans lequel il faut parler aux citoyens musulmans, et arméniens

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
26 janvier 1921  
Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis  
Galata, Hawar-Han No. 37  
Tours cotées à 5 h. du soir au Hawar Han.

### OBLIGATIONS

	Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	91—
Taxe Unité 4 o/o		750
Lots Turcs		1160
Egypte 1885 3 o/o	Frs.	1525
1903 3 o/o		1175
1911 3 o/o		1325
Grecs 1885 3 o/o		1050
1904 2 1/2		12
Anatolie 1912 2 1/2		13 60
II 4 1/2		12 20
III 4		13 60
Quais de Conquête 4 o/o		20
Port Hafidz-Pacha 5 o/o		14
Quais de Smyrne 4 o/o		20
Eaux de Dervis 4 o/o		20
Le Scutari 5 o/o		5 05
Tunnel 5 o/o		5
Tramways 5 o/o		5
Électricité 5 o/o		5
ACTIONS		16 70
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg.		37 50
Banque Imp. Ottomane		16 70
Assurances Ottomanes		83 75
Brasseries réunies jouissances		22 75
Ciments Arslan		19 60
Eska-Hissar		18
Minoterie l'Union		42
Droguerie Centrale		13 50
Maux du Scutari		6 25
Dervis (Eaux de)		27
Balta-Karaköy		7 50
Rassandria priv ord.		8
Tramways de Consilia		81
Jouissances		13 25
Téléphones de Consilia		15
Commercial		15
Laurium grec	Frs.	15
Transvaal		16 25
Chartered		27
Régie des Tabacs	Ltg.	82 50
Société d'Électrode		12 50
Steria		1 25
Union Ciné-Théâtre		1 25
CHANGE		575 50
London		8 00
Paris		17 90
Athènes		4 15
Rome		33 50
New-York		240
Suisse		50
Berlin		50
Norvège		50
Vienne		50
Prague		50
Leis		50
MONNAIES (Papier)		575 50
Livres anglaises		217
Francs français		28
Dollars		111 50
Lires italiennes		149
Dollars		149
Roubles Romanoff		42
Kerensky		5 62
Couronnes austriennes		52
Marks		38 50
Levras		103 75
Bulg. Banque Imp. Ott. 1er Emission		24 06
MONNAIES (Or)		50
livre turque		50
Bulletin financier publié par les agences Hauss-Reuter		50
Bourse de Londres		52 90
Cotiture le 25 jan.		1300
Ch. s. Paris		218
s. Vienne		9 81 75
s. Berlin		4
s. New-York		13 73
s. Athènes		19 75
s. Bucarest		103 75
s. Rome		24 06
s. Genève		39 75
Prix argent		52 50
Paris le 25 jan.		217
Ch. s. Londres		52 34
s. Berlin		24
s. Vienne		4
s. New-York		68 25
s. Bucarest		55 20
s. Rome		97 75
s. Genève		105
Rentes françaises		68 60
4 o/o 1917		68 25
4 o/o 1918		68 25
5 o/o 1920		68 25
5 o/o 1928		97 75
Marseille, le 24 jan.		68 60
Riz 100. Pois 110. Fécule 125.		68 25
Coton jan. 267. fév. 265. mars 251.		68 25

## La Politique

### L'Hellenisme irrédimé

Au moment où la Conférence de Paris a commencé ses délibérations, la dépêche que le Patriarchat œcuménique a adressé aux chefs des gouvernements alliés à Paris même prend un caractère de grande opportunité.

Il est naturel qu'à cet instant critique où se joue à nouveau le sort de milliers de chrétiens d'Orient, dont l'Hellenisme irrédimé forme la plus grande partie, le Patriarchat œcuménique juge utile de se faire à nouveau entendre pour rappeler le passé que rien ne peut faire oublier et que le présent, hélas ! ne fait que confirmer chaque jour. Il faut lire les rapports que reçoit parfois,

par voie détournée, le Patriarchat pour se rendre compte que rien n'a changé. Les événements d'Eski-Chéhir, où de pauvres populations chrétiennes ont dû brusquement quitter leurs foyers pour prendre la route de l'exil, montrent mieux que tous commentaires la vraie pensée des dirigeants d'Angora.

Au-dessus des compétitions politiques et surtout des intérêts économiques se place le souci de la défense de malheureuses populations dont l'histoire n'est depuis quelques années qu'un long martyrologue.

Autorité religieuse que ne limite aucun intérêt matériel, le Patriarchat œcuménique a le droit de parler. Le christianisme d'Orient a trop souffert jusqu'ici pour qu'il faille le replacer à nouveau sous le joug ancien. Nul doute, d'ailleurs, que les nouvelles décisions de la conférence de Paris ne soient dictées par ce qui fut toujours l'un des buts constants qu'a poursuivis la politique des grandes nations d'Occident : assurer la vie, l'honneur et les biens des chrétiens d'Orient.

### L'Informé.

## Dernières nouvelles

### Un télégramme de Nabi bey

Le ministère des affaires étrangères a reçu hier un télégramme chiffré de Nabi bey, délégué diplomatique à Paris. Ce télégramme a fait l'objet des délibérations du conseil des ministres.

### En Italie

### Le parti socialiste

Rome, 25. A.T.I. — Samedi dernier a été inauguré à Livourne le congrès national du parti socialiste italien, dans le but principal de définir les directives politiques du parti, comme cela a déjà eu lieu en France, en Suisse et en Allemagne.

La lutte entre les diverses tendances a duré pendant cinq jours et a été très violente. Des discours ont principalement été prononcés par MM. Baratone, Baldesi, Turati, Serrati, qui ont tous démontré d'une façon brillante combien était absurde le mouvement révolutionnaire en Italie et ont invité le prolétariat italien à retourner à ses anciennes et pacifiques traditions.

Trois courants bien distincts se dessinent : communistes purs, dirigés par Bombacci ; socialistes unitaires, tendance Serrati ; concentrationnistes, tendance Turati.

Le Congrès a été clôturé par le vote des directives politiques du parti.

Les communistes purs, fidèles à la 3ème Internationale de Moscou ont été battus dans toutes les sections et deviennent une minorité avec un total de 55.000 votes. Les socialistes anticomunistes obtiennent environ 100.000 votes et les concentrationnistes 15.000 votes.

Aujourd'hui, la minorité communiste sera réunie à Livourne pour décider sa réparation du parti socialiste italien, qui demeure entre les mains des socialistes non communistes.

Les partisans de la concentration, dirigés par Turati, déclarent au contraire qu'ils restent fidèles au parti.

La presse italienne commente avec beaucoup de satisfaction les résultats de ce vote, qui aura une répercussion sur la situation intérieure du pays.

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

##### La Russie

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ait Kemal bey) :

Dans un avenir lointain ou proche — peut-être — le bolchevisme perdra son caractère actuel, pour en prendre un autre plus rationnel. Les Lénine et les Trotzky auront disparu et après tant de secousses et de bouleversements, nous verrons de nouveau se dresser devant nous une Russie formidable, aussi puissante que dans le passé. Seulement, au lieu d'être un empire, c'est l'Etat sera une république. Mais ce n'en sera pas moins une Russie redoutable.

Sans doute, nous n'y verrons plus des Nicolas Ier ou des Nicolas II ; les moujiks n'y seront plus traités comme des bêtes de somme ; au contraire, nous verrons en bas ceux qui étaient en haut et en haut ceux qui étaient en bas, les conditions sociales du pays se seront modifiées dans un sens plus conforme aux

exigences du droit et de la justice, mais la politique de cette Russie ne différera en rien de celle de Nicolas Ier. Nul donc que le ministre des affaires étrangères, le président du conseil ou le président de cette république, en s'entretenant avec un ambassadeur étranger de la Turquie et de l'Orient, n'emploie le langage tenu par le Tsar Nicolas Ier à l'ambassadeur britannique, à la veille de la guerre de Crimée ; qu'il ne brûle des mèmes ambitions, n'ait les mêmes regards de convolus pour Constantinople et l'Anatolie.

Le résultat sera tout simplement que nous nous trouverons dans la nécessité de défendre notre existence contre le même ennemi.

### L'éducation des Turcs

#### De l'Ikdam :

On ne saurait douter, en peu de temps, les Turcs de l'éducation souhaitée. Un programme complet est nécessaire. Or le Dar-ul-Hikmet est incapable de mener à lui seul, à bonne fin, une tache aussi ardue. Le Dar-ul-Hikmet pourrait, tout au plus, être un stimulant.

L'école des arts et métiers doit être réorganisée.

Nous répétons encore ceci : il ne s'agit pas seulement d'éduquer les vendeurs, mais aussi les acheteurs.

Le métier de tailleur a fait chez nous de réels progrès. Il serait souhaitable que les autres métiers suivissent une marche parallèle.

Nous boulangers, qui ont gagné beaucoup d'argent, n'ont su qu'en faire. Beaucoup ont acheté des stocks de tabac. Or qu'y a-t-il de commun entre le métier de boulangers et celui de marchand de tabac ? Pas un boulangers n'a songé à envoyer en Europe quelques jeunes gens qui se seraient occupés des perfectionnements apportés à la fabrication du pain.

Nous l'avons tant de fois dit.

Nous le répétons encore. Ce qui touche nos esprits, ce sont les consommateurs. Et de quoi se composent ces derniers ? De personnes sachant lire et écrire, parlant littérature, se croyant enfin civilisées et polies.

### L'aveugle pioche

#### Du Paitah :

Hier on démolissait — qui sait dans quel but ? — le Karakol construit à Kutchuk-Sou, sous Sélim III. Probablement, on se propose d'employer les débris à la construction d'un dépôt quelque chose. L'aveugle pioche faisait disparaître ainsi un autre vestige de la Constantinople turque. Il reste encore par ci, par là quelques bâtisses datant de l'époque dont nous parlons et qui abritent les *tzameti djevidi*. Elles nous rappellent qu'il y a de cela un siècle nous entrâmes dans une vie nouvelle.

Qui attend de cette démolition ? A-t-on besoin des terrains de ces bâtisses ? Non, ce sont leurs miséables débris que l'on veut utiliser.

Depuis un siècle, nous n'avons fait que détruire les souvenirs du passé.

### PRESSE GRECQUE

#### Jours d'attente

Pendant que l'hellenisme des débors et l'hellenisme irrédimé attendent avec anxiété la nouvelle de la ratification du traité de Sèvres, ceux qui siègent au pied de l'Acropole se livrent à des manifestations insensées tendant à faire connaître leur parti et rien de plus.

Ils sont près à considérer comme un grand honneur l'éventualité d'un nouveau décret qui déclarerait à leur donner pour prouver soi-disant leurs sentiments de fidélité à l'Entente et de cette façon ils préfèrent prolonger l'inertitude de la nation et la non ratification du traité de Sèvres au grand détriment des intérêts de tout l'hellenisme.

Aujourd'hui, la minorité communiste sera réunie à Livourne pour décider sa réparation du parti socialiste italien, qui demeure entre les mains des socialistes non communistes.

Les partisans de la concentration, dirigés par Turati, déclarent au contraire qu'ils restent fidèles au parti.

La presse italienne commente avec beaucoup de satisfaction les résultats de ce vote, qui aura une répercussion sur la situation intérieure du pays.

### PRESSE ARMENIENNE

#### La forfanterie bolcheviste

Du Djagadamard :

M. Bezzadjan, commissaire du gouvernement soviétique d'Erivan pour les affaires étrangères, avouait tout récemment que l'Arménie ne pourra assurer le ravitaillement de sa population.

Les Bolcheviks arméniens ont voulu, avec une insistance criminelle, renoncer au bénéfice du traité de Sèvres pour hier le sort du peuple arménien à celui des karmelites associés provisoirement avec les gouvernements de Moscou et de l'Arménie. On voit bien maintenant que cette politique les a menés. La

extériorité ne s'intéresse plus à la crise que traverse la République blottie au pied de l'Ararat. Le sort d'environ 1.500.000 arméniens est ainsi en jeu dans ce désarroi.

L'armée russe s'est hâtée de quitter les régions éprouvées pour s'affranchir des difficultés du ravitaillage.

Le pays a été mis à sac. Les richesses acquises au prix du sang et du travail du peuple durant ces deux dernières années lui ont été raviées. Ce qui reste encore est en train de disparaître grâce à la communication effrénée qui entraîne qu'on devrait plutôt par des indiscretions diplomatiques surprises au milieu de la tourmente, on le sait maintenant à n'en plus pouvoir douter. Les révoltes qui ont bouleversé si tragiquement l'ordre des choses à Petrograd, à Berlin, à Vienne et à Budapest ont du moins eu pour effet d'ouvrir bien des dossiers diplomatiques et de livrer bien des secrets.

Voici, par exemple, MM. Jérôme et Jean Tharaud tiennent de M. de Rodnansky des détails très curieux sur ce qui suit le meurtre. Un officier du nouveau ministre de la guerre se présente à la villa sous prétexte de s'informer comment le meurtre avait été commis ; en réalité, il avait mission de s'ass

Mise en vente de matériaux  
de surplus appartenant au  
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE  
Par ordre du C. O. O. Consulé

## ADJUDICATION No D7

Les soumissions par Lot, spécifiés ci-hab, seront remises personnellement au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque Lot séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication du lot et de la description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance Officer de Tophane le MARDI 1er FÉVRIER 1921 jusqu'à midi.

## CONDITIONS DE VENTE : 1.— Les

offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au dépôt.

2.— Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucun discours ne sera admis à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

3.— Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de la valeur estimative. Le cautionnement doit être renouvelé séparément et non inclus dans l'offre.

4.— Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5.— Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot—  
Kassim-Pacha

Lot No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1.	Couvertures	8.500
2.	Cotonnades	lbs 5.000
3.	Laines	20.000
4.	Laines	4.000
5.	Vieux cuir	1.000
6.	Des chandails de camp	100
7.	Couvercles de chandails	700
8.	Vieux fer	2 tonnes
9.	Réservoirs d'eau pour transport	60
10.	Réservoirs d'eau en cuivre	9
11.	Extincteurs	160
12.	Vieux tissus	lbs 4.000
13.	Matières	200
14.	Crin	lbs 500
15.	Casques en acier	2.000
16.	Diverses ronnes	50
17.	Armures en frêne	40
18.	Poches en bois	150
19.	Vieille tenture	lbs 1000

Royal Army Ordnance Depot—  
Galata.

20.— Couvertures 5000  
Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9 h. à 11 h. a.m. (sauf samedis et dimanches) à l'Officer in charge of Sales, L.P.O.

Royal Army Ordnance Depot—Tophane (C.O.O.—7). (26.1.21) 27.

Comment soumissionner :  
(Enveloppe)

## TENDER N° D7

To The Chief Ordnance  
Officer  
Constantinople

(Lettre exemplaire)  
Constantinople, le..... 1921

J'offre pour TENDER. No D7

LOT No..... (description du lot)

Livres sterlings.... pour le lot

(Signature lisible). . . . .

(Adresse complète).

Détailleur qui vend des bas, mouchoirs, flanelles, chaussures, imperméables, adressez-vous au dépôt

C. ZANNI

Stamboul, Kafidjoglu han 71-74

Téléphone: St. 2499

Où ces articles sont vendus seulement en gros à des prix inférieurs à ceux des commandes directes.

## Stocks considérables

Ne perdez pas votre temps à ouvrir des crédits.

N'immobilisez pas des capitaux pour faire face à vos paiements.

Feuilleton du BOSPHORE 29

R.-L. STEVENSON

## L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THEO VARLET

QUATRIÈME PARTIE

La Palanque

XIX

Jim Hawkins reprend son récit : La garnison dans la palanque.

Pendant une heure, de fréquentes détonations ébranlèrent l'île, et les boulets ravagèrent les bois. J'allais de cache à cache, toujours poursuivi, ou du moins me le semblait, par ces terrifiants projectiles.

## Guaranty Trust Company of New-York

Bilan au 31 Décembre 1920

## ACTIF

	Dollars	CAPITAL	Dollars
Bons de la Banque Fédérale de Réserves et autres Banques	217,780,216	Fonds de réserve	25,000,000
Bons du Trésor et certificats des Etats-Unis d'Amérique	36,903,728	Bénéfices non répartis	25,000,000
Fonds Publics	44,227,525	Dollars	12,075,072
Autres Valeurs Publiques	37,275,671	Bons de Dividendes non présentés	966,400
Avances et Effets achetés	501,582,487	Intérêts créateurs accusés et Réserves pour impôts, frais etc.	20,379,571
Obligations et Hypothèques	2,804,110	Promesses, traités et acceptations réescomptées à la Federal Reserve Bank	74,328,844
Devises étrangères	5,244,048	Promesses nanties par Bons de la Liberté	19,435,800
Credits par Acceptations	57,901,984	réescomptées à la Federal Reserve Bank	44,867,543
Immeubles	8,435,705	Sièges à l'Etranger	13,034,441
Intérêts courus et comptés débiteurs	11,501,864	Chèques du trésorier en circulation	51,221,979
	Dollars	Dépôts	637,353,688
	923,663,338	Dollars	923,663,338

New-York, Londres, Liverpool, Paris, Le Havre, Bruxelles.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE :

Yildiz Han, Rue Kurekçijler, Galata

Téléphone : Péra 2600 (cinq lignes)

## Certificats d'épouillage

Le département de la Santé à la direction générale du service sanitaire des frontières nous annonce que par décision de la Commission Sanitaire interalliée maritime et des frontières, à partir du 20 courant, les médecins ci-dessous désignés ont seuls qualifié pour délivrer aux passagers quittant Constantinople des certificats d'épouillage :

a) Les membres des Commissions sanitaires interalliées,

b) Les conseillers sanitaires des Commissariats alliés,

c) Les médecins-chefs des hôpitaux alliés,

d) Les chefs de service de Santé des armées et marines alliées,

e) L'Inspecteur général et l'inspecteur général adjoint de la direction générale sanitaire ottomane des frontières.

f) Le sous-directeur de la direction générale de la Santé.

Les intéressés sont avisés que les certificats d'épouillage en question ne sont délivrés qu'aux personnes munies de passeports politiques et ne seront valables que 48 heures.

Seuls les certificats portant le timbre de la Commission Sanitaire interalliée maritime et des frontières seront valables.

Le 20

## "VASELINE"

Chesebrough Manufacturing Co

Vaseline Jaune pour le soin des mains etc, pour engelures.

Vaseline Mentholée pour nevralgie, maux de tête, etc.

Carbolated Vaseline pour les maladies de la peau.

Vaseline Parfumée pour toilette.

En vente partout et dans les meilleures Drogueries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) Ltd

Gulsenian Han, Sirkedji, Stamboul.

TÉLÉPHONE : Stamboul 1911, 1912

## DEMANDEZ PARTOUT

Le THÉ  
KIAHTA

TÉLÉPHONE Péra 653 TÉLÉPHONE Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIEGE SOCIAL : 87, Rue de Richelieu, Paris

Direction particulière pour l'Orient Constantinoïque Rue Cara-Moustafa, Ali Ekber Han Galata.

MM. Joffrey & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises.

Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquéreurs et de bons courtiers

MM. ARBUCKLE, SMITH & CO LTD, de Londres Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.

Assurance Maritimes et terrestres de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient;

MM. JOFFREY & COLASSI

## Ceux qui veulent profiter d'une grande occasion

Trouveront au dépôt de la Droguerie SANITAS derrière la nouvelle Poste Ottomane, ainsi qu'au bazar des marchandises et produits alimentaires américains, rue Mecdandjik près de la Maison Héréké, un riche assortiment d'articles récemment arrivés et qui se vendent à des prix exceptionnellement réduits. Des couvertures de lits en pure laine, de grande dimension et à l'état neuf se vendent de 200 à 500 Piastres la pièce. Grand assortiment d'articles Pharmaceutiques pour hôpitaux, laboratoires chimiques et Chirurgiens Dentistes.

Mais vers la fin du bombardement, sans oser encore m'aventurer dans la direction de la palanque, où les boulets tombaient le plus souvent, j'avais commencé, en quelque sorte, à rassembler mon équipage : et, après un long détour vers l'est, je rampai entre les arbres du rivage.

Le soleil venait de se coucher, la brise de mer se levait, agitant les bois, ridant la surface grise du mouillage : la marée, en outre, était basse et découvrait de grands espaces de sable : l'air froid, après la chaleur du jour, me faisait frissonner sous ma jaquette.

L'Hispaniola était encore où elle avait jeté l'ancre ; mais le Jolly Roger — le drapeau noir des pirates — battait à la pointe du mat.

Juste comme je regardais, il y eut encore un éclair rouge, une détonation fit retentir les échos, et un nouveau boulet siffla dans l'air. Ce fut la fin de la campagne.

Je restai quelque temps à écouter le tumulte qui suivit l'attaque.

Les hommes démolissaient quelque chose à coups de hache sur la rive, près de la palanque : la pauvre baïnrière, comme je le découvris ensuite. Au delà, près de l'embarcadère de la rivière, un grand feu

brillait parmi les arbres, et entre ce point et le navire une voile faisait la navette, où les matelots qui j'avais vus si morosement chantaien aux avions comme des enfants.

Mal y avait dans leurs voix comme un accent de rhum.

A la fin, je crus pouvoir me diriger vers la palanque. J'étais assez loin sur la langue de terre basse et sablonneuse qui abritait à l'est le mouillage et se reliait à la marée, à l'ile du Squelette : et, en me dressant je vis, à quelque distance, s'élevant d'entre les buissons bas, une haute roche isolée, particulièrement blanche. Je m'avais que ce pouvait être le rocher blanc dont Ben Gunn avait parlé, et que si un jour ou l'autre on avait besoin d'un canon, je saurais où le chercher.

Puis, longeant les bois, j'atteignis le front de la palanque, du côté du rivage, et fus bientôt chaleureusement acc